

Aubervilliers



1867 – Création, au 124 rue du Vivier (actuelle rue Henri Barbusse), d'une fabrique d'allumettes. En forme de « U », les bâtiments en briques de la manufacture sont caractéristiques.

1889 - Devenue Compagnie générale des allumettes chimiques en 1872 (Pantin et Aubervilliers réunies alors en une seule direction), le ministre des Finances résilie les concessions accordées pour la fabrication d'allumettes et fait reprendre le monopole en gestion directe par la Direction générale des Manufactures de l'Etat.

1902 – L'installation de seize machines SC (du nom de ses inventeurs Henri Sévène et Emile-David Cahen) impose la reconstruction totale de la manufacture. Agrandie encore en 1911, puis dans les années vingt Aubervilliers devient, avec 14 000 m², l'établissement « modèle » de l'industrie. Le dirigeant syndical, fondateur de FO, Léon Jouhaux y travaille. Ses engagements Pacifistes lui valent l'attribution du prix Nobel de la paix en 1951.

1904 - Les premières machines à rendement continu, fabrication-emboîtement d'allumettes sont installées.

1935 – Avec le rattachement du monopole des Allumettes, jusqu'alors exploité dans le cadre d'une régie d'État, le Seit devient le Seita.

1962 – Elle est surnommée « La Révolutionnaire » et jusqu'à sa fermeture en 1964, la manufacture produit des allumettes soufrées puis paraffinées.

Années 1990 – Le site accueille La Documentation française qui y installe son siège, en 1997, dans un nouveau bâtiment de façade en bois, verre et ardoise.

2008 - Sa réhabilitation débute en vue d'accueillir à la fois des services à destination du public et des entreprises. Une partie des services municipaux y sont installés.



L'Institut national du patrimoine y emménage au premier trimestre 2015, dans 6 des 8 bâtiments, où des élèves restaurent œuvres diverses : arts du feu, arts graphiques et livre, arts textiles, mobilier, peinture, photographie et sculpture. Les services de pôle emploi ont investi des locaux donnant sur la rue Henri Barbusse. Une pépinière d'entreprises est installée afin d'y développer un ensemble d'activités économiques.



D'une hauteur de 45 mètres, la cheminée (1902) du site est protégée au titre des Monuments historiques depuis avril 2005.